

Salle et le pauvre Sauvage qui suivait le découvreur depuis son voyage sur l'Ohio.

Les assassins comprennent alors qu'ils ne peuvent plus approcher de La Salle et résolvent de se défaire de lui ainsi que de Joutel.

Au moment où ils se préparent à revenir au camp pour accomplir ces nouveaux meurtres, ils entendent un coup de fusil. Persuadés qu'il annonce La Salle, ils se mettent en embuscade dans les hautes herbes.

La Salle, car c'était lui, après avoir tiré son coup de fusil, s'avancait sans défiance, sans même recharger son arme. Il aperçoit un nommé Larchevesque et lui demande où est son neveu, et Larchevesque lui répond, sans saluer : « A la dérive ! »

Au même instant un coup de fusil part, tiré par Duhaut, et La Salle, frappé à la tête, tombe raide mort, sans prononcer une parole.

Le moine qui l'accompagnait tombe à genoux et demande un quart d'heure pour se préparer à mourir.

Les assassins lui crient qu'il n'a rien à craindre, puis approchent de La Salle, le dépouillent jusqu'à la chemise, insultent son cadavre, le poussent dans un hallier et le laissent à la merci des fauves.

Bientôt ils se tuent les uns les autres et Joutel, toujours brave et industrieux, ramène en France les débris de cette grande expédition : l'abbé Cavelier, le jeune Cavelier, le récollet Anastase Douai, les nommés Teissier et Barthélemy, en tout cinq personnes. Tout le reste est mort ou prêt à tomber sous les flèches des Sauvages.